



« Les Vendredis de l'Histoire »

- **Vendredi 23 septembre 2016 - Jacques Parent** - Historien, ancien habitant de la Petite Commune

La Grande et la Petite Commune du XVII^e siècle à nos jours

Sortie sur le site le 1^{er} octobre

Dans la vallée de la Meuse, en face de Laifour, deux ruisseaux ont donné naissance à deux sites industriels : la Grande et la Petite Commune. Dans ces deux vallons, l'activité métallurgique est apparue en 1608, elle s'est développée pendant plus de deux siècles pour s'éteindre en 1914, passant des forges et hauts fourneaux à l'émaillerie puis à la galvanisation. Ces entreprises furent successivement dirigées par des patrons tels que G. Coulon, J.-N. Gendarme, J.-B. Potoine ou T. Faure. Autour de ces sites, des ouvriers ont vécu avec leur famille ; deux hameaux ont vu le jour et, malgré l'arrêt des activités industrielles, l'un d'entre eux, construit en 1884, existe et vit toujours.



- **Vendredi 7 octobre 2016 - Karen Upright** - Diplômée en langues modernes de l'université de Louisiane (États-Unis)

Réquisition, résistance et résilience : le journal de guerre de Madeleine Chaineaux, de Braux (juillet 1915 – décembre 1918)

Le philosophe espagnol Miguel de Unamuno a décrit l'importance de l'intrahistoire, la compréhension des événements historiques au travers de la connaissance de la vie de personnes anonymes. Madeleine Chaineaux, une épicière de Braux, a écrit un journal de guerre de juillet 1915 à décembre 1918, comprenant 300 pages écrites à la main. Dans ses quatre cahiers, on observe la complexité de la réquisition et de la résistance dans un petit village du point de vue d'une habitante ordinaire. L'histoire de Madeleine et des autres habitants anonymes de Braux a pour fils conducteurs les besoins et la survie, mais aussi l'empathie, la compassion et la résilience de l'esprit humain.



- **Vendredi 18 novembre 2016 - Didier Bigorne** - Agrégé et docteur en histoire

André Lebon, une vie

Né dans une famille modeste, fils du Nouzon industriel et ouvrier, André Lebon devint instituteur, puis intendant universitaire. Il cumula les engagements : secrétaire fédéral du Parti socialiste SFIO, président de la Fédération des œuvres laïques, etc. Maire de Charleville à partir de 1959, fondateur de Charleville-Mézières en 1966, il devint député des Ardennes en 1967. Homme de culture, il consacra sa retraite à une passion, celle pour Arthur Rimbaud.



- **Vendredi 16 décembre 2016 – Actualité de la recherche universitaire sur l'histoire des Ardennes. Présentation des travaux de trois étudiants :**

- **Le Parti social français dans les Ardennes, une organisation de masse à droite à la fin des années 1930**, par Benjamin Dumont (Université de Reims Champagne-Ardenne, master recherche Histoire et Histoire de l'Art)
- **La mobilisation partielle de l'armée française en septembre 1938 dans les Ardennes**, par Paul Dupont (Université de Caen Normandie, master recherche en Histoire contemporaine)
- **La République, vue par un monarchiste rémois dans la période du boulangisme (1886-1889)**, par Antony Dussart (Université de Reims Champagne-Ardenne, master recherche Histoire)



- **Vendredi 20 janvier 2017 - Anne François** - Doctorante en histoire contemporaine, professeur de lettres-histoire, présidente de la SHA

L'agriculture ardennaise dans la tourmente (1938-1946)

Durant la Seconde Guerre mondiale, les agriculteurs ardennais sont touchés par des pertes irrémédiables : réquisitions de chevaux lors de la Drôle de guerre, destruction du matériel et des cultures lors de l'offensive allemande, abandon des fermes lors de l'Exode... Mais cette catégorie socio-professionnelle est surtout touchée par les confiscations de terres et de bâtiments orchestrées par l'entreprise agricole allemande qui s'installe dans le département dès septembre 1940. Les paysans ardennais assistent ainsi à une profonde transformation de leurs méthodes de travail et beaucoup se retrouvent ouvriers agricoles pour l'Allemagne sur des terres qui leur appartenaient.



Les conférences ont lieu aux archives départementales des Ardennes,
10 rue de la Porte de Bourgogne - 08000 Charleville-Mézières, à 18 heures.
Entrée gratuite

- **Vendredi 24 février 2017 - Pascal Boillet** - Peintre, historien de la Grande Guerre

En vallées de Meuse et Semoy sous l'occupation allemande de 1914 à 1918

Dans les vallées de Meuse et de Semoy, l'occupation ne fut pas vécue différemment des autres régions occupées. Chaque jour il fallut lutter pour manger, déployer des trésors d'ingéniosité pour s'habiller, se chauffer, résister à l'épuisement du travail obligatoire et à l'ardeur que dépensait l'ennemi pour exploiter au maximum les ressources du pays. Plutôt que se raidir contre une situation difficile à supporter et dont ils étaient incapables de prévoir la durée, beaucoup d'habitants choisirent de cohabiter avec l'occupant, voyant là une façon de ne pas aggraver les difficultés de la vie quotidienne. Mais il n'est apparemment pas ou peu d'habitants des régions occupées qui puissent se targuer de n'avoir pas été au moins une fois soumis aux vexations de l'opresseur allemand : perquisitions, amendes, fouilles, emprisonnements pour des motifs futiles.



- **Vendredi 10 mars 2017 - Xavier Chevallier** - Professeur certifié en histoire-géographie au lycée Mabillon (Sedan), maîtrise d'histoire contemporaine (université de Lille, 2001)

Le Kronprinz, mythes et réalités

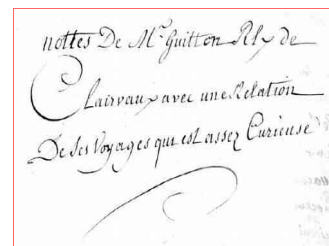
Kronprinz. Deux syllabes qui doivent évoquer bon nombre de souvenirs chez les anciens Carolopolitains ou ceux qui s'efforcent à perpétuer leur mémoire. Or, la mémoire est par essence subjective. On raconte, potine, déforme, divague, oublie, sans que ce soit forcément volontaire. L'Histoire, bien que « fille du temps présent », doit tendre vers l'objectivité et s'en tenir aux faits. L'historien doit tenter de comprendre l'époque qu'il étudie sans se sentir obligé de la juger. Profitons du centenaire de la venue du prince-héritier des Hohenzollern à Charleville pour essayer de distinguer les mythes des réalités à propos de ce personnage historique controversé et finalement très mal connu.



- **Vendredi 7 avril 2017 - Christian Camuzeaux** - Docteur en pharmacie, administrateur de la SHA

1744, un moine cistercien visite les abbayes de son ordre en Champagne

En 1744, un moine cistercien de Clairvaux, Dom Guyton, qui a prononcé ses vœux à Signy, est désigné par l'abbé de Clairvaux pour accompagner l'abbé de Marilly dans une visite des abbayes de l'ordre. La destination est la Champagne et ses environs (un peu de Lorraine, un peu d'Île de France, un peu de Picardie). Pendant deux mois, ils vont parcourir 850 km et visiter 21 abbayes de l'ordre de saint Bernard. Dans les Ardennes, ils ne visitent pas Belval, mais Dom Guyton, y revient en 1749. Qu'ont-ils vu, constaté, relaté ? Nous vous le raconterons et il y a des surprises...



- **Vendredi 12 mai 2017 - Grégory Kaczmarek** - Diplômé en histoire de l'université de Reims

La grande grève revinoise de 1907: cinq mois de combats ouvriers

Il y a cent dix ans, un matin d'avril 1907, la grève générale est déclarée dans les usines de Revin. Aussitôt, le mécontentement s'affirme : « Debout les braves ! » scandent les quelques deux mille ouvriers dans les rues de la ville. Bien que n'ayant duré que cinq mois, cet événement marquera durablement l'évolution sociale de Revin ainsi que les mémoires. Comment ce mouvement est-il perçu et surtout quels témoignages subsistent-ils ? Les réponses apportées permettront de découvrir ou redécouvrir l'histoire de cette grande grève à travers des sources variées.



- **Vendredi 16 juin 2017 - Philippe Lecler** - Enseignant, auteur, maître en histoire

Pol Renard, un héros de la Résistance

Parmi les nombreux soldats de l'ombre qui durant l'Occupation se signalèrent par l'ampleur de leur engagement et par le courage dont ils firent preuve figure Pol Renard. Cet agent de la SNCF paya de sa vie son intrépidité dans la lutte contre les nazis. Arrêté en janvier 1944 par la police allemande après avoir saboté des installations ferroviaires, il fut déporté au camp de concentration de Dora où il disparut.



Programme des sorties de la SHA (2016-2017)

- **Samedi 1^{er} octobre 2016 : Visite des sites de la Grande et de la Petite Commune, avec Jacques Parent**

Cette sortie prolonge la conférence de rentrée du 23 septembre 2016. Le matin, visite du site de la Grande commune : l'exploitation de la force hydraulique, à travers les restes d'étangs et de conduites d'amenée d'eau, ainsi que les vestiges des bâtiments industriels et l'ancien château patronal. L'après-midi, le site de la Petite Commune : les restes de l'usine Faure, la propriété patronale, l'école et les cités ouvrières.

Sortie en voitures particulières. Rendez-vous à Monthermé à 9 heures, sur le parking de la Roche à Sept heures. Repas pris au gîte « Au bord de Meuse ». Le nombre de participants est limité à 35 personnes. Inscription obligatoire à partir du 15 septembre auprès de la SHA. Réservations également prises le jour de la conférence de Jacques Parent.

- **Samedi 18 mars 2017 : Journée à Paris proposée par L'Ardenne à Paris : promenade sur les traces de Corvisart et visite du musée de la Faculté de médecine**

- **Samedi 29 avril 2017 : Excursion en Belgique à Stavelot et Saint-Hubert, avec Xavier Chevallier et Pascal Sabourin**

Excursion culturelle articulée autour de deux sites évoquant les premiers temps de la christianisation de l'Ardenne. Visite de Stavelot (musée, église Saint-Sébastien, chasse de saint Remacle) et de Saint-Hubert (basilique et crypte).

La sortie s'effectuera en car de 50 places. Départ de Charleville-Mézières à 7 heures, retour à 20 heures. Repas libre le midi. Prix : 20 € pour les adhérents de la SHA, 30 € pour les non-adhérents, 15 € pour les enfants et étudiants. Bulletin d'inscription disponible en mars 2017.

- **Samedi 24 juin 2017 : Une journée dans le Nord-Meusien, avec Manuel Tejedo-Cruz**

Découverte, avec visites commentées, de Stenay (musée européen de la bière, place des Arcades), Montmédy (citadelle de Vauban), Marville (la ville espagnole, le cimetière Saint-Hilaire) et Avioth (basilique du gothique flamboyant, la Recevresse).

La sortie s'effectuera en car de 50 places. Repas pris à L'Alcazar dans la citadelle de Montmédy. Bulletin d'inscription disponible en mai 2017.